FEUILLETON.

LA

VEUVE PATIN.

—PAR—

ADRIEN DECOURCELLE.

XVI—Suite.

LES DROITS ET LES DEVOIRS.

Le jeune Patin reçut une lettre à Girand, une à Dubois, et reprit en course de son pied léger.

S'il me soit permis, à ce propos, d'implorer de cette administration en vélocipède à l'usage de ceux qui étaient modernes qu'on nomme le facteur rural.

Je n'ai jamais pu voir un de ces modestes fonctionnaires sans me sentir, aussitôt, des ailes aux pieds et des étoiles dans les yeux.

Je n'ai pas le moindre doutant pas un instant qu'il ne fait rien à ma demande, dans le plus bref délai.

Mais, voilà, c'est comme ça.

Le facteur rural, c'est comme pour ainsi dire, un ami que vous voulez être.

Il est le confident de votre pensée, le messager de votre cœur, le porteur de vos lettres et plus encore de votre parole.

Il vous sert de guide, de conseiller, de consolateur, de protecteur.

Il vous sert de guide, de conseiller, de consolateur, de protecteur.

Il vous sert de guide, de conseiller, de consolateur, de protecteur